

2015

Le Nationalisme et L'identité Nationale dans la Préservation des Jardins Historiques: Vaux-le- Vicomte, Le Potager du Roi, et Champ de Bataille

Mikayla E. Raymond
Scripps College

Recommended Citation

Raymond, Mikayla E., "Le Nationalisme et L'identité Nationale dans la Préservation des Jardins Historiques: Vaux-le-Vicomte, Le Potager du Roi, et Champ de Bataille" (2015). *Scripps Senior Theses*. Paper 687.
http://scholarship.claremont.edu/scripps_theses/687

This Open Access Senior Thesis is brought to you for free and open access by the Scripps Student Scholarship at Scholarship @ Claremont. It has been accepted for inclusion in Scripps Senior Theses by an authorized administrator of Scholarship @ Claremont. For more information, please contact scholarship@cuc.claremont.edu.

**LE NATIONALISME ET L'IDENTITÉ NATIONALE DANS LA PRÉSERVATION DES
JARDINS HISTORIQUES : VAUX-LE-VICOMTE, LE POTAGER DU ROI, ET
CHAMP DE BATAILLE**

By

MIKAYLA E. RAYMOND

**SUBMITTED TO SCRIPPS COLLEGE IN PARTIAL FULFILLMENT
OF THE DEGREE OF BACHELOR OF ARTS**

**PROFESSOR HASKELL
PROFESSOR LEMOINE**

24 May, 2015

Remerciements

I would firstly like to thank Professor Haskell. Without all of his help, encouragement, and support this thesis would not have been possible. I am so thankful that I was able to take several of his courses during my Scripps career, which stimulated my interest in French gardens and led me to this area of research. I would also like to thank Professor Lemoine for agreeing to be my second reader despite a very very busy schedule, and Jennie Tave for tirelessly helping to correct my grammar and spelling mistakes. I'd also like to thank my friends and family for sticking with me through this, particularly Vaishali Ravi and Alison Kibe who make the world's best study buddies.



Table of Contents

Introduction	Page 4
Chapitre I	Page 8
Chapitre II	Page 22
Chapitre III	Page 38
Conclusion	Page 52
Bibliographie	Page 55

Introduction

La préservation est presque toujours un effort pour arrêter les effets du temps. Quand on préserve un jardin historique, on se pose la question additionnelle de comment peut-on conserver un site qui change chaque jour. Il y a plusieurs approches possibles, et chacune est influencée par les intérêts des personnes, payées et organisations engagées dans la préservation.

Le jardin à la française est une partie du patrimoine particulièrement prisée dans la narrative nationale française. André le Nôtre est le nom du jardinier le plus influent dans la création de ce style. Ces jardins typiquement éclipsent tous autres de cette époque, et les œuvres de Le Nôtre sont devenues les exemples de ce tradition les plus admirés, bien financés, et préservés. L'influence de ces idées de l'identité nationale française qui s'est introduite dans les paysages historiques du 17^{ème} siècle est apparente dans les efforts de conservation à l'ancienne d'aujourd'hui. Il y a une forte préférence pour cette époque et cette tradition des jardins. On démontre l'importance de la préservation de ces sites et l'influence de nationalisme à travers l'analyse de trois sites importants en France ; Vaux-le-Vicomte, Le Potager du Roi, et Champ de Bataille.

Le jardin à Vaux-le-Vicomte a défini le style du 17^{ème} siècle. En 1661, Nicolas Fouquet a unifié sur ce projet l'architecte Louis Le Vau, le peintre et décorateur Charles Le Brun, le jardinier extraordinaire André le Nôtre, et le spécialiste d'horticulture et d'agronomie et l'auteur de *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, Jean-Baptiste de La Quintinie. Situé à Maincy en l'Île de France, ce site reste aujourd'hui un testament à l'histoire de Fouquet et sa fête inoubliable qui a résulté

en la condamnation à la prison à vie pour Fouquet. Ensuite, Louis XIV a pris ces trois visionnaires, Le Vau, Le Brun, et Le Nôtre pour créer un château et jardin encore plus extravagant, celui de Versailles. Ce site a toujours été reconnu mondialement pour son importance dans l'histoire de la France. Cela est évident dans les efforts de préservation.

Le Potager du Roi à Versailles créé par La Quintinie avait toujours comme but de pour satisfaire la table et les goûts du roi. Ce jardin était plein de pommiers, poiriers, et de serres pleines de produits exotiques. Même si ce Potager fait partie des grands jardins de Versailles, il fonctionne très différemment. Les idées d'expérimentation et de production définissent le Potager encore aujourd'hui. La tradition d'expérimentation a commencé pendant le règne de Louis XIV, quand La Quintinie fut donné le challenge de produire les fruits et légumes préférés du roi toute l'année. Louis XIV a aimait particulièrement les petits pois, qui étaient à la mode à l'époque, mais les vrais bijoux du Potager étaient les variétés exotiques. Donc le Roi Soleil a montré son pouvoir sur terre, à travers son exploitation de la terre. Aujourd'hui, le Potager continue sa fonction et produit des fruits et légumes pour les Versaillais et la table du président de la République. Même si le Potager a pris beaucoup des rôles différents entre l'époque de Louis XIV et la notre, particulièrement pendant la Révolution, ces histoires sont effacées en faveur de la préservation de son état sous Louis XIV. Ceci montre une accentuation sur cette partie de histoire française, qui s'aligne avec l'identité nationale.

Champ de Bataille est un type de château entièrement différent de Versailles. Situé dans le département d'Eure en Normandie, il fut construit en 1653 pour

Alexandre de Créqui-Bienevales. Le château et jardin, peut-être dessinés par Le Vau et Le Nôtre respectivement, sont recréés selon l'imagination de Jacques Garcia, qui a commencé la restauration en 1991. Relativement inconnu avant les efforts de Garcia, le site a pris une nouvelle place dans l'histoire. Récemment, il a été nommé monument historique par l'Etat. Sans beaucoup de détails ni d'information sur l'intérieur du château et son jardin, Garcia et son équipe ont fait quelque chose du complètement nouveau. Car il s'est mis dans la position d'un roi moderne, entouré par les objets des rois de France et un jardin du style 17^{ème}. Ici, les histoires des rois sont rendues modernes et repensées à l'image de Garcia.

Ces trois sites, liés par les hommes qui les ont créés et leurs origines datant du 17^{ème} siècle, illustrent la capacité de la préservation et aussi changements qui sont inévitables dans la conservation d'un site qui vit et évolue au fil du temps. Les jardins en particulier, ont une tendance à refléter des histoires complexes et variées. Souvent, il y a évidence de quelques périodes différentes sur le même site. Mais quand un site est préservé, une période est mise en priorité, et souvent les autres sont oubliées. On se demande donc qui choisit les histoires à être, et celles à être préservées ? Ici, la narrative nationale et le nationalisme jouent un rôle dans ces décisions et leurs priorités. La préservation a la capacité de définir notre histoire parce que les sites et les histoires qui sont préservées sont celles qui sont souvenues par de futures générations. Les jardins historiques comme les trois mentionnés détiennent un rôle important dans l'histoire de la France. C'est notre responsabilité de les préserver complètement, avec responsabilité, et sans motif national pour montrer plusieurs histoires possibles dans le paysage.

Chapitre I

Vaux-le-Vicomte : À partir d'un champ de blé,

La restauration de la première œuvre de Le Nôtre

André le Nôtre, l'homme et la légende sont bien connus pour la création du style du jardin à la française pendant le 17^{ème} siècle. Le Formalisme fut perfectionné au château royal de Versailles sous Louis XIV, mais Le Nôtre a commencé ses expériences jardinières quelques années auparavant à un site moins prestigieux, celui parc de Vaux-le-Vicomte. Vaux est un site intéressant d'étudier à cause de l'histoire scandaleuse de ses origines, et aussi le manque de l'études académiques de sa restauration. Le problème pour le site du Vaux- le-Vicomte a commencé par le pillage des statues, fontaines, et même des orangers pour la construction de Versailles qui a commencé moins de huit ans plus tard.¹

L'héritage de Nicolas Fouquet

Pour raconter l'histoire de Vaux-le-Vicomte, il faut que l'on comprenne bien l'histoire de son créateur, Nicolas Fouquet². Il fut condamné en prison à vie pour la soirée du 17 août 1661; sa soirée à Vaux-le-Vicomte, ou il a éclipsé le prestige du jeune Louis XIV.. Fouquet a eu une carrière si brillante en finance, qu'il a acheté un siège au parlement de Paris en 1650.³ Il continua à avancer sa carrière et resta loyal au roi pendant la Fronde entre 1648 et 1653 où il est devenu le ministre des finances.⁴

¹ Page 117, Goldstein, Claire. *Vaux and Versailles: The Appropriations, Erasures, and*

² Image

³ Page 13, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

⁴ Ibid.

Son rôle était de gagner d' argent pour le jeune Louis XIV. Avec tout son nouveau pouvoir et sa richesse, Fouquet a décidé d'acheter le site future du château de Vaux-le-Vicomte qui fût crée principalement pour montrer son ascension de Fouquet, et de la beauté. Le site a assemblé les plus importants spécialistes de l'époque-- Le Vau, Le Brun, Le Nôtre et Villedo -- pour créer le site. En plus, les écrivains Molière, La Fontaine, et Madame de Sévigné ont chanté ses louanges au centre de la culture française.

Le 17 août, 1661, pour célébrer la fin de construction de son château et son parc, Fouquet a donné une fête d'une grandeur inouïe. Sa création architecturale et paysagiste a été augmenté par le théâtre, la poésie, la musique, des feux d'artifice, et un repas gastronomique. Jean de La Fontaine a tenté de décrire la scène:

*« Tous les sens furent enchantés ;
Et le régal eut des beautés
Dignes du lieu, dignes du maître,
Et dignes de Leurs Majestés,
Si quelque chose pouvait l'être »⁵*

La soirée inoubliable a commencé avec une visite du parc vaste, qui était sans doute la partie le plus impressionnante de l'œuvre du Fouquet . Le jeune Louis XIV est arrivé a 18 heures avec sa mère, la reine Anne d'Autriche.⁶ Après une série d'actions risquées, le roi, humilié, est rentré à Fontainebleau avant la fin de la soirée. Voltaire a décrit la scène de la façon suivante ; « Le 17 août, à 6 heures du soir, Fouquet était le roi de France ; à 2 heures du matin, il n'était plus rien. »⁷ Pour ses extravagances, Nicolas

⁵ La Fontaine, Jean de. *Oeuvres Complètes*. Ed. Jean Marmier, preface Pierre Clarac. Paris: Seuil, 1965

⁶ "17 Août 1661." - *Une Fête Trop Somptueuse*. N.p., n.d. Web. 06 Feb. 2015.

⁷ Lettre de Voltaire

Fouquet fût condamné en prison à vie lors d'un des procès les plus importants du 17^e siècle.

André Le Nôtre- jardinier prodige

Même si la vie de Fouquet et sa fête font une partie de l'histoire, c'est le parc de Vaux-le-Vicomte qui a vraiment eu le plus grand effet sur l'avenir de la France. André le Nôtre était le fils de Jean le Nôtre, qui a travaillé sous Claude Mollet, jardinier des rois Henri IV, Louis XII, et Louis XIII.⁸ Il fût exposé au travail des maîtres paysagistes, principalement aux Tuileries. Au début de carrière, il a changé et ajouté aux jardins de Chantilly, mais sa première opportunité pour montrer son propre style et talent était à Vaux-le-Vicomte – sa toile et ses pinceaux étaient plantes et la terre. Le sommet de sa carrière était de créer une scène pour l'évènement du 17 août, 1661. Quand, exactement, Le Nôtre a commencé le travail sur Vaux-le-Vicomte est une source de débat. Les académiques modernes croient que c'était entre 1653 et 1661 que Le Nôtre a commencé, mais il y a indications qu'il est arrivé à Vaux en 1652 ou 1653 pour agrandir et rendre plus extravagant le parc de Vaux.⁹

La première partie de l'œuvre était la canalisation souterraine d'un cours d'eau, en utilisant le courant d'une rivière à proximité pour créer un canal qui a ensuite été endigué en 1655. Cela a fourni la pression d'eau nécessaire pour créer les nombreuses fontaines. Quand Le Nôtre a commencé, il y avait déjà au moins trois parterres qu'il a complètement repensé en 1653. La plus importante était le parterre

⁸ Page 165, Newton, Norman T. *Design on the Land; the Development of Landscape Architecture*. Cambridge, MA: Belknap of Harvard UP, 1971. Print.

⁹ Page 22, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

de broderie, qui était coupé en deux longueurs rectangulaires. Avant cette nouvelle vision, les parterres étaient, en général, dans des groupes de quatre, avec une fontaine au centre. Ces longs parterres marquent le début de l'axe central, qui fera bientôt partie du vocabulaire du jardin à la français.

La ligne centrale domine le site, et coupe le grand parc en deux en menant l'œil à vers l'horizon.¹⁰ A l'origine, l'axe était souligné par trois, bassins ronds. Seulement un d'entre eux existe encore aujourd'hui, le plus grand sur la ligne à la fin des parterres.¹¹ Inspiré par les philosophies et la précision de Blaise Pascale et d'autres mathématiciens de cette époque, Le Nôtre a essayé d'ordonner la nature à son image d'une façon méticuleuse. Les lignes trans-axiales frappent l'axe à un angle perpendiculaire, et segmentent l'espace en quadrants distincts.

En 1656, Nicolas Fouquet a obtenu plus de terre, qui lui a permis de continuer l'axe à travers un grand canal. Par conséquent, la ligne d'origine depuis les grilles du château, fût continuée jusqu'à une statue monumentale d'Hercule évaluant son travail du jour. Le canal est un autre élément visuellement frappant de ce jardin, donnant l'impression d'encore plus longueur à l'axe. Ce canal est décoré avec de grottes, et des statues des nymphes et des dieux des deux rivières qui passent à Vaux.

C'est un euphémisme de dire que la création de Le Nôtre est un nouveau style. Le Nôtre est connu pour sa maîtrise de la *perspective ralentie*, ou la perspective décéléré, avec une «rigueur qu'aucun artiste avant lui avait montré.»¹² Le dessin des

¹⁰ "The French Formal Garden - Vaux Le Vicomte." *Vaux Le Vicomte The French Formal Garden Comments*. N.p., n.d. Web. 06 Feb. 2015.

¹¹ Page 26, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

¹² Ibid, page 32.

pelouses simples est aussi inhabituel, et Vaux le Vicomte est l'exemple le plus pure de ce style dans le répertoire de Le Nôtre.

Le travail de le Nôtre à Vaux-le-Vicomte est incomparable et sa réputation de créateur du style formel français a commencé ici. Ce site est important non seulement dans l'histoire du jardin, mais dans l'histoire de la France.

La signification de Vaux-le-Vicomte dans le narratif national français

Vaux-le-Vicomte représente une partie importante de la narrative nationale de la France. Ce site porte l'histoire du pouvoir de Nicolas Fouquet, qui a été rayé de le narratif national après sa condamnation. Dans son jalousie et colère, le roi a remis le point du public à Versailles. Mais l'histoire de Versailles est dépendant sur l'histoire de Vaux-Le-Vicomte, et sur celui de André le Nôtre- le jardinier le plus important de l'histoire de la France. Le palais de Versailles est un symbole du siècle d'or, du roi de soleil, et de la gloire de la France aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Cette histoire est l'une des plus importantes pour la France, « De Michel Foucault à Louis Marin à Michel de Certeau, certains des plus influents théoriciens de la culture françaises du XXe siècle ont regardé à la construction de Louis XIV de Versailles pour localiser des changements importants, que ce soit compris comme des changements épistémiques, la consolidation de l'identité nationale française, l'avènement du classicisme, ou la création d'un État absolutiste et le sujet politique moderne. »¹³ Même si Versailles a

¹³ Page 19, Goldstein, Claire. *Vaux and Versailles: The Appropriations, Erasures, and Accidents That Made Modern France*. Philadelphia, PA: U of Pennsylvania, 2008. Print. Originellement en anglais; «From Michel Foucault to Louis Marin to Michel de Certeau, some of the most influential French cultural theorists of the twentieth century looked to Louis XIV's construction of Versailles to locate important changes, whether

seulement été le centre politique et bureaucratique de la France pour un siècle, dans la mémoire collective de ce local grandiose acquis une importance monumentale dans la conception de la France dans le pays et à l'étranger L'histoire de Versailles a ces origines dans l'histoire de Vaux-le-Vicomte et dépend du développement de Vaux. La gloire de Versailles n'était pas, en fait, un résultat de compétition avec Italie et leur savoir-faire, mais un mélange d'éléments déjà dans la tradition française. Ces sources sont variées, mais sans doute la plus représentée est le style de Vaux-le-Vicomte. Louis XIV a pris non seulement les maîtres artisans de Vaux-le-Vicomte: Le Brun (peintre), Le Vau (architecte), Le Nôtre (jardinier), et La Quintinie (horticulteur), mais aussi tout ce que Nicolas Fouquet avait amassé autour de lui pour créer sa royauté.

«Pour un moment- le bref instant il était le seul ministre des Finances- Nicolas Fouquet a été la vraie roi de la société polie, brillante, et la lumière de cette partie du XVIIe siècle à laquelle Louis XIV aurait donné son nom.»¹⁴ L'histoire de Vaux, par contre, a non seulement des effets sur Versailles, mais a sa propre histoire, particulièrement dans les jardins.

Le Nôtre a complété la plus pure des ses projets. Ici, on peut vraiment voir sa vision purement, et non frelatée. Ses travaux à Versailles sont considérés de simples, copies plus étendues de son travaille à Vaux-Le-Vicomte. Les simples pelouses sans fioritures qui ont caractérisé le site de Vaux sont remplacés par des pelouses et

understood as epistemic shifts, the consolidation of French national identity, the advent of classicism, or the creation of an absolutist state and the modern political subject.»

¹⁴ Page 293, Daspit de Saint-Amand. "Une visite de Molière et de sa troupe chez le surintendant Fouquet." *Moniteur du Bibliophile* 3,10. (Decembre 1880): 289-306.

Originellement en anglais, « For a moment- the brief instant he was the sole minister of finance- Nicolas Fouquet was the real King of the polite, brilliant, and light society of that part of the seventeenth century to which Louis XIV would give his name. »

parterres plus compliqués - plus une régurgitation du style à l'italienne, et moins du style de Le Nôtre.

La partie probablement la plus intrigante de Vaux le Vicomte est sans doute son histoire de la jalousie de Louis XIV, l'histoire d'une fête inoubliable, son enlèvement de l'histoire du 17ème siècle. Après que Fouquet fût condamné, l'appropriation de l'équipe des artistes et artisans de Vaux, et de ses effets personnels fût possible. Cela a permis à Louis XIV de faire oublier l'histoire de Vaux. Ces objets ont littéralement donné à Fouquet une présence cultivée et politique.¹⁵ La rhétorique et littérature autour de Versailles a silencé l'histoire de Vaux le Vicomte et de Nicolas Fouquet et Louis XIV a approprié les éléments de Vaux pour son propres usages. «Malgré un effort intense et multiforme au effaçant Fouquet Vaux et du paysage social, politique et physique du 17ème siècle français, Versailles à tous les niveaux porte l'empreinte de Vaux: dans son paysage, son symbolisme, ses composants très importants, même dans les textes si soigneusement cultivées pour orner, expliquer et diffuser sa théâtralité impressionnante. Vaux reste visible même si elle a été perquisitionné pour faire place pour la construction monumentale du Roi Soleil à Versailles et à travers.»¹⁶ Ces efforts ont créé une sorte d'intrigue autour de Vaux, et ont continué d'attirer plus d'intérêt à son histoire.

La Préservation, et son rôle dans l'histoire nationale

¹⁵ Page 20, Goldstein, Claire. *Vaux and Versailles: The Appropriations, Erasures, and Accidents That Made Modern France*. Philadelphia, PA: U of Pennsylvania, 2008. Print.

¹⁶ Page 22, Ibid. Originellement en anglais:

Au tournant du 20^{ème} siècle, un effort de restauration a eu lieu. Basé sur les gravures d'Israël Silvestre, la restauration n'est pas une parfaite copie de l'originale, mais elle est proche. Quelques éléments ont changé, ou été complètement oubliés. La restauration fût commencée par duc Théobald de Choiseul-Praslin, qui a hérité de la terre en 1841, et qui, avec sa femme Altatrice Rosalba Fanny s'est dédié lui-même à la restauration du jardin. Ses efforts furent interrompus par sa mort en 1847. Pour mieux comprendre l'histoire du parc, la vision d'André le Nôtre, et comment les missions du site ont changé, il est important de comprendre les changements entre le site original et celui d'aujourd'hui.

Quelques efforts de Le Nôtre peuvent être considérés étant de la restauration. Il a commencé ses travaux en 1653 sur un jardin déjà établi. C'était pendant ces travaux que Le Nôtre a refait les parterres de broderie, et les a rendu plus longs. À cette époque, il a aussi allongé le parterre de la Couronne et le parterre des fleurs pour créer un ensemble harmonieux. Ceci a détruit la symétrie des les parterres latéraux.¹⁷ Pendant les restaurations de 1900, ils ont arrangé une irrégularité de l'axe en raccourcissant les deux au Sud de chaque parterre. Ce changement a créé un autre déséquilibre dans les trois ; les deux latéraux sont maintenant plus courts que le parterre au centre. Le parterre des fleurs était visuellement allongé par l'addition de gravillons, et plus tard l'addition de deux sphinx baroque pris du château Crisenoy, qui tombait en ruines.

Les parterres broderie et des fleurs avaient déjà perdu leurs décorations originales au 18^{ème} siècle, et ils furent remplacés par pelouse. La comparaison avec la

¹⁷ Page 28, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

peinture *Visite de la reine Marie Léczyńska à Vaux en 1728* montre comment le jardin a changé depuis ses années de gloire. Ce tableau montre les pelouses avec des broderies simples mais fortes, qui ont changé comment on comprend l'espace. Moins focalisés maintenant sur la longueur et l'axe central, mais plus sur les axes trans-axiaux et sur les formes des pelouses et des anciens parterres. Le parc a été comme ceci jusqu'à au moins 1875.

En 1875, Alfred Sommier a acheté Vaux, et il s'est attaqué à la restauration du château sous la directive de l'architecte Hippolyte Destailleur, qui avait déjà eu une longue carrière de restauration de châteaux à travers l'Europe.¹⁸ Il a aussi pris contrôle de la restauration du parc, qui était à ce point délabré.¹⁹ Il a pris ce champ de blé, et à l'aide du jardinier Élie Lainé, il l'a retourné à sa splendeur du passé. Sur le 1887 plan général de 1887 par Pfnor, on voit que ils ont arraché les pelouses du parterre des fleurs avec les buis d'ornementation, et rétablie les grands bordiers du parterre centrale. Sur ce plan, le parterre de la couronne est envahi par la pelouse.

En 1892, Alfred Sommier a demandé des excavations pour trouver les anciens bassins, aux alentours de 1892, Henri Duchêne (dont l'influence sur Vaux a été débattue) a aidé avec la restauration d'un de ces bassins et aussi la correction de l'asymétrie créée par Le Nôtre pendant la deuxième partie de la construction. Duchêne a aussi ajouté des bordeurs ornementales sur les pelouses. Duchêne a aussi changé les décorations du parterre des fleurs.

¹⁸ Page 175, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

¹⁹ Page 182-185, Cordey, Jean, 1924. *Vaux-le-Vicomte*, Paris: A. Morancé.

Après la mort d'Alfred Sommier en 1908, la restauration du site a été continuée par Edme Sommier, et le fils de Henri Duchêne, Achille Duchêne. Les travaux sont interrompus par la première guerre mondiale. Duchêne a commencé avec les deux parterres sur chaque côté du château. Originellement, il n'y avait pas de plan ambitieux pour ces parties, mais Duchêne les a créés dans son propre style. Duchêne a aussi refait quelques parties déjà fait par son père et Élie Lainé avant lui. Il a simplifié les motifs sur les pelouses du parterre des fleurs, et a reconstruit les deux bassins latéraux du parterre de la couronne, remplaçant les bordures ornementales avec de simples bandes de pelouse. Entre 1920 et 1923, Duchêne a travaillé avec Edme Sommier pour reconstruire le parterre de broderie, basé sur les illustrations par Israël Silvestre. L'interprétation n'est pas du tout identique à celle de Silvestre, mais elle est à nouveau prise sur les formes sinueuses, plus géométriques, ressemblant à engrenages ce qui était en vogue pendant les années 20.

Le Grille d'eau sur la côté est du jardin, aussi appelée la petite cascade. Celle-ci était en mauvais état, et dans les années 1880, elle fût complètement rénové. Elle a beaucoup changé entre l'originale et l'interprétation des années 1880. Originellement, il y avait une grande fontaine sur la terrasse dessus les cascades. Aussi, onze jets d'eau à tir formaient une grille en eau. Dans le cadre de la restauration, les murs en bas ont été décorés avec 18 masques en pierre. Les masques originaux étaient plus variés en visage et matériel.

La deuxième partie du jardin, celle plus haute que les grands parterres, avait un grand bassin rond au centre. Celui-ci a beaucoup été modifié pendant la restauration. Aujourd'hui, le parterre est délimité par le bord de la forêt.

Originellement, il était délimité par des allées d'arbres. Pendant la restauration, les arbres furent oubliés, et les pelouses étendues. Cette petite modification a complètement changé l'équilibre entre les pelouses et le parterre de broderie. Les deux bassins en forme de quadrilobes ont aussi été ajoutés, et sculptures ne sont pas du tout dans la vision de Le Nôtre. Le parterre de pelouse était à l'origine presque sans ornementation, mais après la restauration, il était ponctué par des ifs en forme de cônes et pyramides.²⁰

L'allée d'eau était l'attraction principale du deuxième niveau de parterres à l'époque de Nicolas Fouquet. Elle était une série des jets d'eau, uniformément espacés. Quand le jardin était restauré, les canaux qui emmenaient l'eau aux jets ont été remplacés par des bandes de pelouse, et les jets d'eau par des urnes de marbre. Aujourd'hui, ces urnes sont plantées avec fleurs.²¹

Le canal des grottes à la fin de l'axe étaient totalement reconstruit pendant les années 1880 sous la direction d'Hippolyte Destailleur. À cette époque, il n'y a pas que des restes de grotte. La construction a essayé de suivre les gravures de et dessins d'Israël Silvestre, avec vingt cascades individuelles, séparé par des piliers. Originellement, chaque pilier avait un visage grotesque d'où sortait un jet d'eau. Seulement deux piliers sont reconstruits dans ce style. Originellement, dans le bassin, il y avait 29 jets d'eau à tir.²² Depuis les années 1880, les deux piliers de la cascade ont été des pieds pour des sculptures par Alfred Lanson, qui représentent hippocampe jouant avec les enfants.

²⁰ Page 179, Ibid.

²¹ Page 180, Ibid.

²² Page 181, Ibid.

En 1888, la grotte était dans une condition plus bonne que la cascade, et les statues étaient dans différents états de destruction. Les deux statues des dieux des rivières par Lespagnandel étaient complètement restaurées. Quelques autres statues de Anquetil et Tibre étaient presque complètement détruites. Antione –Joseph Dezailler d’Argenville a décrit « sept niches rocheuses, avec des têtes d’animaux qui crachent d’eau »²³ Mais en 1888, ces animaux ne sont pas vraiment distincts. Ils sont usés et dégradés à cause des années et de millions de litres d’eau qui ont érodé la pierre au cours des siècles. Pendant les années 1880, les rampes sur chaque coté ont été décorées avec des sculptures par Émile Peynot.²⁴ Ces sculptures représentent les quatre continents.

La terre au-delà la grotte est une grande pelouse, avec la grande sculpture de Hercule, qui était ajoutée en 1891. Vingt-et-un pieds de haut, et modelée sur un modèle par Joseph Tournois, il fût coulé en plomb, et ensuite doré par l’entreprise de Thiébaud Frères. Hercule était une copie d’une antiquité Romaine, ramené par Monsieur Poissant, qui a payé 3,000 livres pour son modèle en plâtre. À l’origine, autour de cette statue il y avait des chemins qui partaient en direction du reste du parc et du terrain de chasse. Ceci rendait l’impression que Hercule était au centre du soleil. Les chemins autour de Hercule et le terrain de chasse au large sont beaucoup plus petits et simples aujourd’hui.

À Vaux le Vicomte, il y a une histoire spécifique qui est en train d’être expliquée. C’est une partie de l’histoire que Louis XIV a essayé d’effacer par la

²³ Page 243, Dezaillies d’Argenville, Antoine-Joseph. 1709. *La Théorie et la pratique du jardinage*. Paris: J. Mariette.

²⁴ Page 182, Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

condamnation de Nicolas Fouquet, mais ceci seulement agrandi l'intérêt à cette cause dans l'œil du public. Ici, il y a une histoire d'extravagance mal placée, la jalousie d'un roi inoubliable, et aussi celle de André le Nôtre, qui a complètement changé la vision des jardins en France pendant le 17^{ème} siècle. Sur le site, l'histoire et les méthodes de la restauration n'informent pas seulement le passé du site, mais le place important que ce site habite dans le narratif national français.

Ce site est une partie de la France, une partie de l'identité des français. Ce n'est pas une exagération de suggérer que le Nationalisme a joué une petite partie dans sa restauration. On se demande pourquoi Alfred Sommier, un industrialiste, a décidé de restaurer le site, même s'il y avait presque rien d'original après Louis XIV avait pris toutes les sculptures, les idées, les créateurs, et même des arbres. Ce effort montre l'importance du site. La France valorise la préservation de Vaux-le-Vicomte et d'attirer des milliers de visiteurs chaque année. Aujourd'hui, la préservation du site est largement financée par des dons, deux individus et même des entreprises. Sur le site-web, il y a une liste des projets courants et des sponsors qui soutiennent la préservation du site.

C'est clair que l'histoire de Vaux-le-Vicomte a traversé l'Atlantique, et pour les étrangers, Versailles, son successeur, est un des symboles les plus forts de La France. Un couple de Hickory Creek, Texas a créé un château inspirée par Vaux-Le-Vicomte. Dans le style baroque, ils ont créé un massif château qui contraste fortement avec ses environs ultra-américains. C'est un rappel voyant de la puissance de ce site dans l'esprit des français et dans l'imagination internationale, qui est préservé aujourd'hui, 400 années après la naissance de son créateur, Nicolas Fouquet.

Chapitre II

Le Potager du Roi : Du royaume à la Révolution

Le Potager du Roi à Versailles est plus qu'une partie de l'histoire glorieuse des rois régnaient depuis le Palais de Versailles. Ce Potager est une réflexion des temps

depuis son origine en 1678.²⁵ Créé par le visionnaire Jean-Baptiste de La Quintinie, qui a aussi travaillé à Vaux-le-Vicomte, ce site montre le triomphe de Louis XIV sur la nature. C'était ici que la Quintinie expérimentait avec les nouvelles méthodes de jardinage, et qu'il produirait les légumes et fruits exotiques, rares et hors saison pour la table du roi. Au Potager, les ananas, des espèces exotiques furent cultivés grâce à l'utilisation de serres qui étaient chauffées. Les petits pois et d'autres variétés favorites du roi étaient cultivées toute l'année. Ni les saisons ni la location de Versailles ne pouvaient limiter le goût du roi. C'était aussi au Potager que Louis XIV se promenait le dimanche avec sa cour. Pour Louis, le Potager du Roi était une des parties du parc les plus intéressantes, puisque Louis se croyait une sorte d'expert du jardinage et d'horticulture. Cette tradition continue aujourd'hui; Le Potager du Roi est responsable pour remplir le table de la Président de La République.

Quand le site fut restauré, l'histoire de la période entre le règne de Louis XIV et notre époque moderne était effectivement effacée. Tous les événements qui se sont passés après Louis XIV étaient essentiellement oubliés sur le site. Un site comme celui-ci, qui a évolué avec les temps et qui peut montrer le changement pendant ces périodes offre beaucoup de potentiel éducatif au public. En plus, ce site a une histoire riche qui peut aider à mieux expliquer une longue période d'histoire française qui est souvent négligée dans le récit national. Le placement du site vis-à-vis du parc du Château de Versailles est, sans doute, la raison pour laquelle la restauration représente d'avantage la période du Roi Soleil, mais on se demande pourquoi cette histoire est la seule l'histoire qui est arrivé à nos jours. Cette histoire royale est

²⁵ <http://www.potager-du-roi.fr/>

déclarée la plus importante parce qu'elle représente mieux l'histoire de la France et elle est peut-être moins troublante que autres histoires.

L'histoire du Potager : anciennes valeurs et leurs variations à travers l'histoire

Le Potager du Roi a une histoire longue et variée, mais il y a des thèmes qui sont répétés à travers histoire, donc il est plus simple d'expliquer l'histoire dans le contexte de ces thèmes. Le Potager fut créé pour deux raisons distinctes : pour accueillir les visites royales et de la cour et pour le développement de techniques pour produire des légumes et fruits exotiques de qualité pour la table du roi. Ces buts n'ont pas beaucoup changé jusqu'au temps moderne.

Les visiteurs, et le pouvoir du roi

Le Potager fut construit dans un lieu très spécifique, et pour une raison qui n'était pas seulement pour la production des légumes et fruits pour la table du roi. Pour accueillir le roi et sa cour, le Potager fut construit « à côté de la Pièce d'eau des Suisses. Il a cinquante arpents d'étendue, et est distribué en une trentaine des petits jardins séparés par des murs, et à l'exposition du soleil la plus convenable à l'espèce d'arbres qu'ils referment. Chaque jardin a pour l'arroser un bassin fourni par le grand qui en occupe le milieu »²⁶ Il était posé là non pas pour la qualité de la terre, mais pour l'accès du roi. Versailles était, à l'origine, un étang puant, et le lieu actuel du Potager du Roi était peut-être le pire endroit du tout. La Quintinie n'était pas très

²⁶ Page 117. Dezailles d'Argenville, *Voyage des environs de Paris ou Description des maisons royales, châteaux, et autres lieux de plaisance, situés à quinze lieux aux environs de Paris*, 1775

heureux du choix de l'emplacement du roi. Il a dû utiliser de nouvelles technologies pour drainer le Potager et remplacer l'ancienne terre avec la terre de la Pièce d'eau des Suisses ; « L'étang puant est comblé avec les déblais du creusement de la pièce d'eau des Suisses.... »²⁷ Mais Mansart, qui était engagé pour construire les bâtiments a reconnu la valeur de ce site ; « Mansart était favorable à cette implantation du Potager de la pièce d'eau des Suisses du fait qu'il «contribuât décoration générale des palais de des jardins »²⁸ et il fut demandé de construire une série des terrasses, qui donnaient une belle vue des jardins et des activités qui s'y passaient. Le roi et ses invités pouvaient facilement en profiter.

La Grille du Roi est une autre représentation pouvoir du roi sur le site.²⁹ Il montre l'importance de la beauté au Potager, qui est égal à l'importance de production alimentaire. La grille avec ses double « L » entrelacés est grande, noire, et avec les détails en or. À un endroit moins formel que le jardin principal du Château de Versailles, la grille est très frappante. Forcée par A. Fordin, la Grille fut posée en 1681.³⁰ Elle a fonctionné comme porte royale pour accueillir Louis XIV pendant ses promenades ; « Cette grille, implantée à l'ouest, du côté de la pièce d'eau des suisses, sur le grand axe du jardin, constituait initialement l'entrée principale qu'empruntait le roi lorsqu'il venait du château pour visiter son potager après avoir descendu les cent

²⁷ Le potager du Roi à versailles par Alain Durin pages 35-43

²⁸ Aussi Le potager du Roi à versailles par Alain Durin pages 35-43

²⁹ Photo 2 dans l'annexe

³⁰ Chronologie de l'ENSP, de son site, et des écoles du potager du roi à Versailles, Marc Rumelhard, Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, et de la pêche, 12 décembre 1995

marches de l'Orangerie »³¹ Elle a été restaurée assez récemment avec l'aide du World Monuments Fund France, et elle est encore un symbole du pouvoir royal au Potager.

Pour une variété de raisons, ce site est intéressant pour les visiteurs d'autrefois et d'aujourd'hui. Un visiteur de l'époque du Roi Soleil a bien expliqué son attraction à cet endroit dans un poème:

*« Peut-être croyez vous que ma muse agricole
veut du premier des arts ouvrir pour vous l'école ;
Que de la Quintinye, en long commentateur,
Je vis dicter les lois à l'ennui du lecteur ;
Non, non, connaissez mieux la marche du poète »³²*

L'attraction du site n'est pas uniquement dû son l'importance historique ni à sa production agricultrice. Elle est aussi dû à la beauté simple du Potager du Roi, qui est bellement organisé dans les formes rectilignes. Les différentes parties qui ne sont pas séparées avec mûrs sont plutôt séparées avec de petites bordures ou avec pommiers et poiriers taillés en formes fantastiques. Un potager n'existe tout de même pas uniquement pour sa beauté, surtout mais pour ses produits. Le Potager du Roi est unique pour beaucoup de raisons, mais sa beauté est particulièrement frappante.

La production a travers de nouvelles techniques et l'expérimentation

L'éducation et l'expérimentation était toujours centrale au Potager du Roi. Le rôle expérimental a diminué de plus en plus depuis l'origine du Potager, mais la tradition éducative en fait encore grandement partie de son but et ceci est principalement le travail de l'École Nationale Supérieure du Paysage. Une des

³¹ Chateau de Versailles memo, restauration du la grille du roi

³² L, Marquis de Fontanes, "Le Verger", Paris, Prault, 1788, 60 pages.

missions primaires du Potager était de produire une vaste et grande variété de fruits et légumes pour la table du roi. La Quintinie a fait pousser des variétés exotiques, qui ne pouvaient pas pousser naturellement à Versailles. Louis XIV demandait d'expérimenter avec de nouvelles techniques et ce jardin sous La Quintinie fut un grand laboratoire d'expérimentation. Plus tard, dans les années 1820-1830, le Potager développa la culture du melon, des fraises et pois précoces, des raisins et des figues, la culture en pot de divers fruitiers nains pour la table du Roi et ³³; « Il ne sera pas inutile de dire, pour terminer que les cultures fruitières du Potager du Roy comprennent 14,515 arbres appartenant à 117 variétés différents de poiriers, pommiers, cognassiers, figuiers, diospyros ou kakis, pêchers, abricotiers, pruniers, amandiers, cerisiers, vignes, groseilliers, framboisiers, etc. plantés en plein air ou en espalier. Tous ces arbres et arbrisseaux sont soumis aux formes usuelles ou de fantaisie les plus variées et les plus intéressantes »³⁴ C'était impératif de produire assez de nourriture pour la cour du roi, mais c'était aussi essentiel de faire pousser assez de variétés intéressantes pour captiver leur intérêt de la cour et pour créer un histoire forte du pouvoir du roi dans le monde horticole.

Pour répondre aux exigences du roi et de la cour, c'était important de créer de nouvelles techniques qui pouvaient produire plus, en moins de temps, hors de saison et en gros. Donc le Potager du Roi est devenu un lieu de science et d'expérimentation pour trouver les meilleures techniques d'horticulture. Un grand développement au Potager était un système de serres. À l'origine, elles étaient simples : « La 'serre' ou

³³ Chronologie de l'ENSP, de son site, et des écoles du Potager du roi à Versailles, Marc Rumelhard, Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, et de la pêche, 12 décembre 1995

³⁴ La vie à la campagne, 15 novembre 1909, « Le Potager du Roi » VI, No 76, Jules Nanot

fruiterie où étaient conservés les fruits pendant l'hiver devait selon les techniques de l'époque avoir des murs d'au moins vingt-quatre pouces d'épaisseur, être exposée au midi, et munie de deux portes d'accès, afin de pouvoir aérer, enfin ultime précaution : un petit vaisseau plat rempli d'eau permet de voir s'il gèle à l'intérieur. Dans ce cas, il faut protéger avec des matelas, couvertures et emporter les fruits dans un cave. Il n'y avait en effet aucun moyen de chauffage »³⁵ Ces serres étaient plus pour la protection des plantes sensibles pendant les hivers assez rudes à Versailles. Ce n'était pas une technique nouvelle, mais c'était un grand système qui a changé plus tard. En 1730, les premières serres hollandaises étaient installées au Potager, et elles comptent aient parmi les premiers exemplaires utilisés pour la production et non pas seulement pour l'expérimentation et l'étude. Elles ne cesseront de se développer. Les serres hollandaises permettait de chauffer les abris pour se lancer dans des cultures exotiques.³⁶ Les serres sont devenues une des grandes technologies utilisées au. À l'aide de cette technologie, on a cultivé le café, la vanille, et l'ananas. En plus, le Potager est devenu célèbre pour ses bananes. Quand la révolution a commencé, la production annuelle des ananas était de 800 livres! C'était presque impossible à l'époque d'imaginer des ananas à Versailles qui a une réputation d'avoir des hivers assez dures. Une autre nouvelle technique créée au Potager était l'utilisation de fumier chaud pour faire pousser les plantes qui n'étaient pas de saison : « En dehors des cultures normales faites pendant les saisons, utilisation de techniques nouvelles : le fumier chaud et les cloches de verre permettaient d'obtenir des cultures hors saison » Pour les asperges, « Les cultures sont mises en place, les sentiers sont vidés de la

³⁵ Le Potager du Roi à Versailles par Alain Durin pages 35-43

³⁶ Conférence Bois d'Arcy, Octobre 1999, ENSP Presentation

terre sur une profondeur de deux pieds (65 centimètres) et un de largeur. Du fumier frais destiné à chauffer la terre y est mis...Les 'planches' sont également recouvertes... quand les asperges poussent, des cloches ou des châssis sont installés... Chaque soir les cloches et châssis sont recouverts de fumier, qui est retiré chaque matin »³⁷

Comme le roi avait pris l'habitude de contrôler sa cour et son pays, il pouvait enfin contrôler la nature. Les saveurs préférées du roi étaient à sa table toute l'année. De nos jours, cela ne paraît pas être une grande affaire d'avoir des fruits et légumes hors de saison. On peut acheter des tomates, par exemple, au supermarché toute l'année sans problèmes. Elles viennent d'Espagne où l'on peut trouver presque le même système de serres, et un système de chauffage similaire pour permettre la récolte de tomates hors saison. À l'époque, c'était merveilleux voire et surprenant cette magie de La Quintaine ajoutait du prestige au roi.

Le Potager après Louis XIV

Le site a pris un rôle tout aussi intéressant après le règne de Louis XIV. Après la mort de Louis XIV en 1715, la cour est partie de Versailles. Pendant cette époque, François II Le Normand est devenu directeur du Potager. En 1723, la cour de Louis XV est retournée à Versailles, et le travail de fournir la table du roi avec des fruits et légumes exotiques a continué, particulièrement avec le café que Le Normand a cultivé dans des serres qui étaient technologiquement avancées. Entre 1715 et 1782, la famille Le Normand a pris soin du Potager et a continué les traditions et l'expérimentation. Sous Louis XV et Louis XVI, le budget du Potager a dramatiquement

³⁷ Le potager du Roi à versailles par Alain Durin pages 35-43

baissé et quand l'anglais Alexandre Brown est devenu directeur en 1782, c'était nécessaire de renouveler le jardin. Sous sa direction, l'étang au centre fut rendu plus petit, et les murs entre les onze jardins sur terrasse nord furent détruites pour fait cinq jardins plus grands. Le site aujourd'hui a ces mêmes cinq jardins qui s'appellent « les onzes.»

En 1793, pendant la révolution, les parcelles du Potager sont louées aux résidents de Versailles pour être cultivées. Pendant les années incertaines entre le début de la révolution et la troisième république, le Potager reflétait les changements et les priorités de la période. En vérité, il est devenu une sorte de baromètre de son époque. En 1795 à la Convention Nationale, le Potager fut déclaré une institution national, et le Potager est devenu une école. Après la chute de Napoléon I et la restauration de la monarchie, le Potager fut presque détruit. Le Nouveau directeur, Comte Lilieur a recommencé la plantation de pommiers et poiriers et même de légumes. Sous Lilieur, de nouvelles serres furent créées, et des bananes furent cultivées au site pour la première fois.

L'éducation au Potager

Le Potager a toujours eu une but didactique. À l'origine, le savoir-faire était transmis de jardinier en jardinier, de père en fils. Mais en 1730, l'école botanique du

Trianon a été créé sur le site de Versailles.³⁸ Cette école a vu plusieurs petits changements de nom et de mission, avec l'École d'Arboriculture en 1830, l'Institut National Agronomique en 1848, l'École Nationale d'Horticulture en 1872 (qui est devenue l'École Nationale Supérieure d'Horticulture en 1961), et enfin l'École Nationale Supérieure du Paysage (E.N.S.P) en 1975.³⁹ L'E.N.S.P existe toujours aujourd'hui et elle est liée directement au Potager. Tout le financement du Potager vient de l'École, et l'École utilise le Potager comme campus. Les bâtiments anciens de Mansart sont utilisés comme salles de classe et le Potager lui-même comme outil d'apprentissage. Quelques autres endroits sont utilisés pour des projets d'étudiants. Le programme dure trois ans, et n'a pas beaucoup changé au cours des années ; « Les études, à la fois théoriques, techniques et pratiques, ont toujours été de trois ans. Les programmes d'enseignement ont, au cours des années, subi des changements en fonction de l'évolution de l'horticulture et aussi de la progression de la science »⁴⁰

L'École Nationale Supérieure de Paysage offre un certificat d'études supérieures paysagères, un master en paysage, et un doctorat en paysage. Il y a environ 400 étudiants en formation, et environ 128 diplômés par an.⁴¹ Les étudiants ont accès aux carrés expérimentaux, à un centre de documentation dédié au paysage, à l'aménagement du territoire, à l'écologie et la botanique, et à l'art des jardins. Il y a

³⁸ Chronologie de l'ENSP, de son site, et des écoles du potager du roi à Versailles, Marc Rumelhard, Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, et de la pêche, 12 décembre 1995

³⁹ Aussi, Chronologie de l'ENSP, de son site, et des écoles du potager du roi à Versailles, Marc Rumelhard, Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, et de la pêche, 12 décembre 1995

⁴⁰ Page 154, « l'enseignement horticole en France et à l'étranger » par J. Lenfant, ingénieur horticole, directeur de l'école nationale d'horticulture de Versailles

⁴¹ De le site-web de l'E.N.S.P. <http://www.ecole-paysage.fr>

aussi un laboratoire de recherche, qui continue encore la travaille de La Quintinie. Ce programme est très respecté, et il a formée quelques uns des jardiniers les plus connus d'aujourd'hui. Le but didactique du site constitue donc l'avenir du site

Efforts de préservation et restauration

Le Potager du Roi a un avantage que plusieurs sites n'ont pas. Il était toujours considéré historique et comme une partie importante du patrimoine français. Le site n'était pas jamais abandonné pendant sa longue histoire. En dehors des additions sous Alexandre Brown et plus tard sous le Comte Lelieur, il n'y a pas une grand histoire de rénovation. Le site reste plus au moins le même que sous Louis XIV et la direction de Le Quintinie. En dehors des projets de restauration pour les grandes pièces structurales comme le grille du roi et l'étang au centre, le site a presque toujours été bien entretenu.

Aujourd'hui, les objectifs de préservation sur le site sont axés de plus en plus sur les variétés végétales historiques. « Le patrimoine végétale » est l'idée que plantes peuvent être une source importante pour comprendre notre histoire

Priorités de préservation

On se demande pourquoi cette période royale était la seule préservée sur le site. Aujourd'hui, il n'y a pas d'évidence du tout de l'histoire de l'appartenance privée ou de celle de la révolution sauf sur le site-web et dans quelques publications du site.

Même si la révolution est au centre de la conscience nationale, la période du Roi Soleil est celle qui reste centrale. Le Château de Versailles est le deuxième site le plus visité en France après le Louvre, avec plus de 7.5 millions des visiteurs en 2014.⁴² Même si le Potager reçoit beaucoup moins visiteurs par an, il est une partie importante de Versailles et de cette tradition nationale. Versailles est une source de fierté nationale, non seulement à cause de l'histoire des rois de France, qui ont formé la France, mais le château un livre ouvert d'un âge passé, quand la France était la nation la plus puissante du monde, non seulement dans le style mais aussi dans la politique. Parce que le château et les jardins principaux de Versailles sont préservés dans le style de la période de Louis XIV (et moins de Louis XV et Louis XVI), il faut que est préservé au 17^{ème} siècle et fonctionne dans une narrative plus grande de Versailles pour les visiteurs et l'investisseurs.

La fascination avec les jardins de ce style s'étend bien au delà de Versailles. Il y a plusieurs exemples de ce type de jardin qui compose le genre du jardin « à la française ». Ces jardins sont une source de fierté, et un outil pédagogique. Le Potager est un site qui est complètement unique dans ce domaine, il n'y a pas assez d'exemples de jardins fonctionnels selon la tradition de jardins à la française ; la plupart étant décoratifs. Les autres grands exemples de cette tradition n'ont pas de vrais potagers. Le « Potager des Princes » à Chantilly, par exemple, est plutôt commercialisé comme un lieu de plaisance et de promenade pour les familles qui visitent Chantilly. Il n'y a pas ni légumes ni fruits, mais seulement les murs et la

⁴² <http://www.travelandleisure.com/slideshows/worlds-most-visited-tourist-attractions/44>

structure ancienne.⁴³ Au château de Chenonceau dans le val de Loire qui date du 16^{ème} siècle, le Potager est aujourd'hui un grand jardin de roses. Il s'appelle « Le Potager des fleurs », et sa fonction est de produire des fleurs pour les besoins de la décoration du château.⁴⁴ Il est beau, sans doute, mais la tradition du jardin agricole est morte. Ce cas de potager disparu est évident à travers la France. Pourquoi les potagers ne sont-ils pas préservés ? C'est une tradition souvent éclipsée par les exigences de tourisme. On propose l'hypothèse que l'on peut attirer beaucoup plus de visiteurs avec un « potager » de roses qu'avec un vrai potager à l'ancienne. Mais l'histoire du potager est l'histoire des hommes et comment ils se nourrissent. Un potager a la capacité de non seulement représenter et continuer cette tradition, mais a aussi la capacité d'alimenter une communauté et de l'éduquer sur l'art et la science de l'agriculture. Le Potager est central à notre compréhension des grands événements dans l'histoire de la France. À chaque grande fête organisée à Versailles, il y avait des jardiniers qui faisaient la récolte pour le repas. Le Potager a aussi une assez forte importance dans l'histoire des châteaux et de ses résidents. En général ce sont les histoires des hommes importants qui sont racontées, mais les histoires des jardiniers et des ouvriers sur le site sont importantes aussi. C'est notre responsabilité aujourd'hui de changer comment on comprend notre histoire en changeant comment nous préservons nos histoires. Si l'histoire des grands hommes est la seule qui est préservée, elle deviendra éventuellement la seule inscrite dans nos mémoires. Si on commence à retrouver des histoires oubliées, et les histoires des peuples oubliés, on peut créer une histoire plus complète et précise.

⁴³ <http://www.potagerdesprinces.com/>

⁴⁴ <http://www.chenonceau.com/index.php/fr/le-potager-des-fleurs>

Le Potager du Roi est sans doute un lieu d'histoire avec les fonctions modernes; et il a bien trouvé sa place à Versailles et dans le dialogue nationale de la France. Ce monument historique peut changer comme on voit dans monuments anciens et il peut représenter une époque des monuments vivants qui encouragent l'apprentissage dans toutes ces formes pour tout le monde. En somme, on peut apprendre du Potager et suivre dans son modèle.

L'état présent et l'avenir du Potager du Roi

Même si le plan du Potager n'a pas beaucoup changé depuis 1678, Versailles a beaucoup changé autour lui. On a trouvé de nouvelles fonctions pour satisfaire les exigences des Versaillais, et le Potager est ouvert au publique. Il a trouvé un nouveau rôle dans la modernité, le rôle d'un musée « vivant » qui continue à changer chaque jour. Même si le Potager a existé pour plus de 300 ans, qu'il soit un musée est un fait récent . Le Potager du Roi n'est ouvert au public que depuis 1991. Les visites ont commencé très doucement, en 1991 avec une visite guidée chaque jour. Puis en 1999 les visiteurs pouvaient se promener librement dans le jardin les week-ends. En 2000, le Potager fut ouvert tous les jours d'Avril à Octobre. Aujourd'hui, il est ouvert toute l'année, et est un lieu populaire pour de grands groupes de visite et les groupes scolaires⁴⁵. De plus, il y a un programme de fidélité pour les visiteurs qui ont envie de passer plus de temps au Potager toute l'année. Ce changement de la visite guidée à la visite libre a vraiment créé le « musée vivant » que l'on peut voir aujourd'hui. Ce changement a donné aux visiteurs l'opportunité de comprendre le jardin comme ils le

⁴⁵ « Entre l'histoire et création, comment peut évoluer un jardin historique ? L'exemple du potager du roi »

veulent et de créer une relation entre eux et le site qui est beaucoup plus relaxe.

Chacun peut avancer à son rythme. Le jardin est devenu quelque chose de vivant, qui est unique pour chaque visiteur chaque jour, comme l'indique ce passage :

« Le printemps, sa valse d'odeurs, ses arbres en fleurs... D'avril à juin, après avoir humé le parfum des fleurs de pommiers, poiriers et autres pêchers, on traversera les seize carrés du Potager, pour trouver : laitues, carottes, artichauts, herbes fines, ail, oignon, échalotes, pommes de terre précoces, fèves... En été et en automne, c'est l'heure des récoltes... Les récoltes de fruits débutent mi-juin par les petits fruits : framboises, groseilles, cassis, etc... Les premières pommes 'Stark Earliest' sont récoltées fin juin et les poires 'Citron des Darnes' vers 10-15 juillet. Puis vient septembre, le mois le plus chargé, avec la récolte des variétés à fort tonnage : poires 'Beurré Hardy', 'Louise Bonne' ... pommes 'Canada', 'Caville'... De juillet à septembre, le potager du roi regorge en outre de tomates, de concombres, d'aubergines, piments ou bien encore laitues d'été ... l'Hiver, le potager se dénude... mais le jardiniers ne cessent de travailler, ils préparent la terre, l'enrichissent de composte et s'activent à la taille de formation des arbres pour améliorer leurs formes et le goût des fruits. Ainsi, pour parfaire ce précieux et splendide jardin, les jardiniers maîtrisent pas moins d'une trentaine des formes : trident, losange, palmette à la diable, arceau, U double encadré, vase, gobelet, etc.... et vient aussi le temps de confitures »⁴⁶

C'est vrai que le Potager a trois missions assez distinctes aujourd'hui qui comprennent les visites, l'éducation et l'expérimentation. Ces missions n'ont pas beaucoup changé entre l'époque des rois et aujourd'hui, mais elles ont évolué. C'est important de réaliser que le Potager et ces trois missions modernes créent un fonctionnement similaire à celui du Potager de La Quintinie, mais la technologie s'est améliorée. Bien sûr, le site d'aujourd'hui ne ressemble pas exactement à l'ancien potager. Même si l'endroit lui-même n'a pas beaucoup changé avec son plan géométrique et la culture de variétés à l'ancienne le paysage aux alentours a complètement changé. Depuis les derniers 300 ans, la ville de Versailles s'est élargie

⁴⁶ Potager du Roi, 2004 pamphlet for visiteurs

considérablement. Où il y avait des champs, aujourd'hui il y a des immeubles et des appartements, de maisons et de voitures. Avec tous ces changements, il y a aussi eu un grand changement dans le rôle du Potager. Avant, c'était une question de pouvoir royal et de goût du roi, mais aujourd'hui le Potager est un endroit pour les résidents de Versailles. Maintenant, on est axé de plus en plus sur les produits bio, au goût exceptionnel. Comme la population a beaucoup changé, les exigences des Versaillais ont changé, et le Potager du Roi d'aujourd'hui a très bien accommodé ces exigences. Aujourd'hui la production continue pas pour le roi, mais pour les Versaillaises. Chaque jour, le Potager produit 50 tonnes des fruits, 12 tonnes des légumes, sans mention des produits transformés en jus ou confiture.⁴⁷ Il y a un endroit avec quelques tables de pique-nique pour mieux accueillir des groupes scolaires. L'intérieur des immeubles a totalement changé et l'espace a été réaménagé en salles de classe pour l'E.N.S.P. Il y a de petits panneaux qui expliquent quelques éléments du Potager aux visiteurs, qui ne suivent pas de visites guidées.

Le Potager s'est transformé mais a aussi préservé l'histoire. C'est un bon exemple d'un endroit qui n'est pas exactement le même parce que les besoins de la communauté ont changé. Pourtant les parties et les idées les plus importantes comme l'éducation, les visites, et l'expérimentation continuent à être fondamentales au fonctionnement du site. Le Potager du Roi va continuer sa brillante avenir comme chapitre du patrimoine nationale.

⁴⁷ sans auteur, « Entre l'histoire et création, comment peut évoluer un jardin historique ? L'exemple du potager du roi »

Chapitre III

**Vaux-le-Vicomte : À partir d'un champ de blé,
La restauration de la première œuvre de Le Nôtre**

En Normandie, il y a un jardin qui est historique et complètement nouveau à la même fois. Ce site est un monument historique, mais la plupart était construit entre 1992 et 2012. C'est cela de Champ de Bataille. Quand le site était acheté par Jacques Garcia en 1992, il a elle donné une nouvelle vie.

Jacques Garcia, renommé pour ses créations d'architecture d'intérieur inspirées par les styles du passé, était obsédé par les antiquités toute sa vie. Tout a commencé dans son enfance avec sa relation proche de son père, qui aimait aussi collectionner des reliques du passé. Au marché aux puces de Paris, le petit Jacques très tôt manifesté une sensibilité et compréhension incomparable des objets et des couleurs des antiquités qui a divulgué en une passion pour la vie. Le livre qui documente la plupart de la restauration du Champ de Bataille s'appelle « Jacques Garcia, Vingt Années de la Passion », mais en réalité Garcia a passé tout sa vie se préparant pour l'achat et pour la réinterprétation de Champ de Bataille. l'âge de douze ans, Jacques a visité Champ de Bataille pour la première fois, et il fut captivé par sa beauté.⁴⁸ Il y est allé plus que dix fois dans les trente ans qui suivirent, et il a toujours rêvé de restaurer ce merveilleux reflète du château à son 17^{ème} siècle. Le site était tombé en ruines pendant la deuxième guerre mondiale quand le château fut complètement transformé en hôpital pour accueillir les millions des soldats physiquement et émotionnellement mutilés pendant la guerre.

Aujourd'hui le site porte la marque distincte de Garcia, qui l'a acheté en 1992 ;
« Champ de Bataille restored, furnished, and decorated...weaves together all the

⁴⁹ Forward. Garcia, Jacques, Alain Stella, Eric Sander, Henri Loyrette, Béatrix Saule, and Franck Ferrand. Jacques Garcia: Twenty Years of Passion: Chateau Du Champ De Bataille. N.p.: n.p., n.d. Print.

threads of Jacques Garcia's life and work. It is a life's undertaking and a display of its owner's gifts and the visible expression of a life fulfilled. ».⁴⁹ Garcia s'avéré être comme un Louis XIV moderne. Au centre de son château et ses jardins magnifiques, il crée des fêtes extravagantes qui auraient satisfait le Roi Soleil lui-même. Dans toutes ses restaurations, il y a une atmosphère qui règne ; qui n'est autre que l'authenticité. Les faits historiques ne sont pas claires, particulièrement dans les origines des jardins. Le fait est que Garcia a créé, à sa propre image, ce qu'il imaginait sur ce site. Pour les intérieurs, il n'y a presque aucune documentation. Pour les jardins, il y a (soi-disant) des plans originaux qui sont (soi-disant) attribués à Le Nôtre, mais il y a beaucoup de personnes qui pensent que Garcia les a inventés pour soutenir ses choix, qui sont tout fait dans le style de Le Nôtre. Sans doute, Garcia a pris beaucoup de libertés, particulièrement dans les jardins et ses efforts n'ont pas tout restauré un passé historiquement vrai. C'est son énergie créative, son imagination, et son esprit qui a dirigé ce projet, qui fait très intentionnellement beaucoup de comparaisons avec Versailles. Comme au palais du Roi Soleil, il est possible que Le Vau et Le Nôtre ait collaboré à ce site, car il y a des similarités claires. Mais Garcia a fait beaucoup plus que reconnaître ces éléments ; il les a accentués au point qu'ils ne sont pas clairement présentés. Bien que nous ne sommes pas sûres de l'investissement de Le Nôtre et Le Vau à Champ de Bataille, Garcia a misé sur la possibilité que ces deux personnes réputées pour leur travail à Versailles et Vaux-le-Vicomte étaient associées à son château. Avec son obsession de l'antiquité et le 17^{ème} siècle, Garcia a créé une

⁴⁹ Forward. Garcia, Jacques, Alain Stella, Eric Sander, Henri Loyrette, Béatrix Saule, and Franck Ferrand. Jacques Garcia: Twenty Years of Passion: Chateau Du Champ De Bataille. N.p.: n.p., n.d. Print.

caricature du jardinage et de la décoration de l'époque de Louis XIV. Champ de Bataille fonctionne aujourd'hui plus comme un parc de Disney qu'une représentation du 17^{ème} siècle, avec des milliers de visiteurs qui y vont non pas pour l'histoire, mais pour la fantaisie.

Une brève histoire de Champ de Bataille

Le château de Champ de Bataille fut commissionné par Alexandre de Créqui-Bienneval en 1653. Au début, quand il n'avait qu'un pavillon de chasse sur le site, il était nommé Champ de Bataille pour les chasses aux sangliers et aux autres animaux sauvages qui y étaient tenues.⁵⁰ Le Château fut enfin fini en 1665. Même s'il n'y a pas de preuve qu'il était dessiné par Le Vau, l'architecte de Vaux-le-Vicomte et de Versailles, Jacques Garcia et son équipe le pensent. Selon eux, le « ...design is bold and ahead of its time...in the spirit of Le Vau's College of the Four Nations in Paris (now the Institute of France) »⁵¹ Même si la provenance du château est super importante pour Garcia, il y fait des comparaisons au Château de Versailles souvent, et pour lui, la beauté de Champ de Bataille surpasse la beauté de Versailles. Garcia dit que Champ de Bataille a une certaine grandeur, et « ...something extravagant, excessive, and outrageous » que Versailles manque.⁵² C'était cela qui lui a donné l'envie de l'acheter.

La vie de Jacques Garcia

⁵⁰ Page 27

⁵¹ Page 28

⁵² Page 24

Jacques Garcia a commencé sa carrière dans la décoration, et à l'âge de 33 il a acheté l'hôtel de Sagonne, une maison privée dans la rue des Tournelles, construite pour Jules Hardouin-Mansart dans les années 1660.⁵³ C'était son premier effort à la décoration historique et à la préservation d'un site historique. Il s'est créé un nom pour son travail sur ce site car il a vendu la maison cinq ans plus tard en faisant une fortune. Par la suite, il a acheté le Château de Menou, un bel exemple de l'architecture du 17^{ème} siècle. À Champ de Bataille, situé dans le département de la Nièvre, Garcia a méticuleusement restauré les plafonds classiques, les lambris en bois avec les peintures d'origine, et jardins dont aucune trace ne restaient. C'était pendant cette période qu'il a vraiment trouvé son talent pour la recreation des intérieurs du 17^{ème} siècle. C'était aussi pendant cette époque qu'il a trouvé du succès dans le monde de la décoration, particulièrement pour les intérieurs historiques. Il a aussi raffiné sa longue quête de la préservation de l'authenticité dans les objets, la décoration, et le paysage qui a culminé à Champ de Bataille lorsque le château était à vendre en 1992.⁵⁴ Immédiatement, il a vendu Menou, et s'est jeté à la création le plus grand et plus durable de ses projets.

La restauration du site

Avant démarrer les restaurations, ils ont commencé avec la plomberie et le système électrique. Il n'y avait pas de fosse septique, et le système électrique courant a été de la première guerre mondiale. La pluie traversait le toit et les fenêtres

⁵³ Page 23

⁵⁴ Page 23

pourries endommageaient l'intérieur.⁵⁵ Il a l'acheté le château et ses environs, avec trois dessins originaux qui ont décrit le jardin original à la française.⁵⁶ Quand le projet a commencé, Garcia avait déjà amassé beaucoup de dettes, particulièrement parce que l'hôtel de Sagonne et le Château de Menou n'étaient pas encore vendus.

Heureusement, vers le moment où il a commencé au Champ de Bataille, il a été commissionné pour quelques grands projets qui l'ont aidé à financer le projet en particulier les appartements royaux de Versailles et les nouvelles galeries des objets des 17^{ème} et 18^{ème} siècles au musée de Louvre (qui ont été ouvertes en 2013). Ces projets lui ont aidé à mieux comprendre la décoration de l'époque et aussi à lui permettre une proximité aux objets précieux qui lui ont sans doute inspiré.⁵⁷ Le site fut nommé un monument historique par l'état, mais Garcia a une liberté sans précédent pour faire ce qu'il voulait sur le site, et cela lui a permis de faire des restaurations comme il le voulait, sans l'habituelle présence de réglementations.

⁵⁸Pendant toutes les restaurations, le site était ouvert au public donc les visiteurs pouvaient voir ce « nouveaux Versailles prendre forme sous leurs yeux. »⁵⁹

La rénovation d'intérieur – Un nouveau Roi Soleil

À cette époque en 1992, Garcia avait déjà trouvé sa propre interprétation des intérieurs des 17^{ème} et 18^{ème} siècles et il avait une collection qu'il avait amassée tout sa vie. Pour l'interprétation de Champ de Bataille, Garcia a décidé de mélanger les

⁵⁵ Page 32

⁵⁶ Page 32.

⁵⁷ Page 34

⁵⁸ Et aussi sans les sources habituels de financement, Page 14.

⁵⁹ Page 37

styles du 17^{ème} et 18^{ème} siècles, et il l'a fait harmonieusement. À cause des soucis financiers, Garcia a commencé le projet tout à la fois. Chaque grand projet était commencé en même temps.⁶⁰ C'est apparent dans l'espace car le style se tient parfaitement de pièce en pièce. Garcia a créé pour lui même son propre royaume décoré avec sa collection vaste d'objets précieux.

Garcia avait toujours collectionne des objets de provenance royales qui avait été dispersés pendant la révolution.⁶¹ Il a un talent particulier pour la reconnaître des objets royaux, qui étaient souvent méconnues ou faussement attribuées dans les ventes aux enchères.⁶² Il avait aussi un talent pour trouver de bonnes affaires. Par exemple, il avait trouvé un ensemble de chaises de salle à manger faites par Nicolas Quinibert Foliot dans le 18^{ème} siècle pour les châteaux royaux, qui furent trouvée séparément ou par deux pour de 100€ pièce.⁶³ Elles sont timbrées avec les noms Fontainebleau, Versailles, Compiègne et Saint-Cloud. Ces chaises, sont un exemple de la qualité de la collection de Garcia. La plupart de ses pièces, one été a trouvées aux marchés aux puces et pas chez les antiquaires.

Garcia se mis à la hauteur du roi avec des portraits et souvenirs des membres de la royauté sur les murs comme on place des portraits de famille.⁶⁴ On se demande s'il se considère comme un roi moderne, combinant le meilleur des styles Louis XIV et de Louis XV pour créer son propre règne stylistique à l'ère moderne.

⁶⁰ Page 34

⁶¹ Avec quel'ques des William et Mary d'Angleterre, aussi.

⁶² Page 37

⁶³ *ibid.*

⁶⁴ Page 68

Un jardin à la française dans un nouveau style

En 1993, une tempête énorme a complètement détruit les 30 hectares du jardin à l'anglaise de Champ de Bataille.⁶⁵ Quand tous les arbres ont été arrachés, Garcia a décidé de restaurer le jardin à la française qui était soi-disant conçu par Le Nôtre. A l'aide de son partenaire, Patrick Pottier, ils ont créé un nouveau type de jardin tout à fait à la française, mais mis à l'époque moderne. Le programme iconographique n'était pas basé sur les Grecs et Romains comme les jardins des rois précédents mais sur les concepts « Nouvel Age » du 21^{ème} siècle. ⁶⁶ Donc « ...in the depths of Normandy in the first years of the 21st century we created a landscape of bosquets and terraces, fountains and follies, canals and cascades, each corresponding to a different 'realm' : mineral, plant, animal, human, angel, seraphim, and spirit. »⁶⁷

Patrick Pottier a grandi près du Château de Chambord où il a appris par à travailler dans le Potager par son père.⁶⁸ Au moment où Garcia a commencé à travailler sur Champ de Bataille, Pottier était en charge d'un terrain voisin. Les deux sont devenues inséparables, « bound by mutual affection and the project that now became a shared one : the château gardens »⁶⁹ Ils ont commencé avec l'excavation archéologique, pendant laquelle ils ont trouvé l'empreinte du jardin à la française 1m sous la surface.⁷⁰ Ils ont attribué ce dessin à Le Nôtre, sans beaucoup d'évidence. Avant que Garcia ait acheté le château, personne n'a pensé que le jardin était un jardin de Le Nôtre. Ce n'est pas clair s'il a falsifié l'information.

⁶⁵ Page 32

⁶⁶ Page 14

⁶⁷ Page 14

⁶⁸ Page 261

⁶⁹ Page 261

⁷⁰ Page 265

Au premier plan, les parterres étaient en formes géométriques et pures. Les plans de Le Nôtre n'utilisent pas de fleurs et se composaient sur le grande axe. Avec des pièces d'eau, fontaines, et cascades, il avait une présence puissante de l'eau. Il y a l'harmonie structurée que l'on voit à Versailles ou à Vaux-le-Vicomte.⁷¹ Mais dans l'effort de « ...nurture a dialogue between order and fantasy »⁷² ils ont crée des autres mondes à l'extérieur, injectés avec les idées, les objets, et la fantaisie de Garcia.

Ensemble, ils ont décidé d'ajouter des folies et des bosquets extravagants dans le style du 18^{ème} siècle⁷³ mais avec le symbolisme des sept domaines suivants « Nouvel Age » : minéral, plante, animale, humaine, ange, séraphin, et esprit. Ces sept étapes entre le château et le pilier de Zéphir à la fin de l'axe lient le monde matériel (le château) et le monde immatériel (le pilier).⁷⁴ Chacqu'une des sept étapes représente une phase dans le processus du passage de la matière à l'immatériel, et chaque étage correspond à une zone ou une structure différente dans le jardin.⁷⁵ Cette idée s'infuse dans la mission du jardin, Pottier l'explique de cette façon : « I would like to emphasize the planned and sustained correspondence between the mineral-based architecture and the plant-based architecture. I have highlighted the latter through the use of prospects and alignments of different species such as limes and poplars. »⁷⁶ Le jardin fonctionne aussi, comme le restant du site, en tant que musée pour montrer les collections de Garcia. Dans les jardins, il a décidé de montrer ses collections d'antiquités asiatiques et méditerranéennes, culminant dans son « pavillon des

⁷¹ Page 261

⁷² Ibid.

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Page 264

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ Ibid.

rêves » qui est un palais Moghol authentique pour accueillir ses invitées et ses fêtes somptueuses. Tous ces éléments -- les sept domaines de la philosophie «Nouvel Age », les jardins de Le Nôtre, les influences asiatiques, méditerranéennes, et égyptiennes culminent dans un programme iconographique un peu confus, mais très personnel à Garcia et sa philosophie.

L'iconographie « Nouvel Age »

Les sept domaines commencent avec Le Château lui-même, qui représente le monde minéral. Fait en pierre et en brique, il représente tout ce qui est matériel avant de commencer notre balade jusqu'à la fantaisie et l'immatérialité. Les sept étapes et une terrasse séparent ce monde des objets et le monde des plantes - le deuxième domaine.⁷⁷

Le deuxième domaine est celui des plantes. Il est représenté par les parterres et jardins à la française dessinés par Le Nôtre. Ce jardin est peut être la seule partie du site qui est une restauration complètement fondée sur l'histoire du site. À l'aide de plans et des vestiges des parterres trouvés un mètre sous la surface de la terre, ils ont recréé les deux grands parterres du dessin géométrique du 17^{ème}.⁷⁸ Flanqué par des buis taillés, cette partie du jardin dense et rigoureux est diluée dans les bosquets et folies moins structurés et plus éloignés.

Le prochain domaine est celui des animaux. C'est ici où on trouve le début de l'étincelle de Garcia. Ce domaine est caractérisé par la grande fontaine, surmontée d'un dauphin qui expulse de l'eau. C'est le premier d'une série des pièces d'eau qui

⁷⁷ Page 275

⁷⁸ Page 275.

conduisent au canal. À droite, il y a un labyrinthe en forme d'une fourmilière, et un jardin de roses en forme de salamandre⁷⁹ un subtil hommage à François I^{er}.⁸⁰

Exposé sur l'axe central, le quatrième domaine est le domaine de humanité. Une partie de ses 180 mètres carrés comporte douze passerelles qui évoquent le symbolisme du nombre douze dans la pensée et la tradition humaine.⁸¹ Ce symbolisme continue avec deux lignes de douze ifs taillés. L'accent sur la pensée continue à l'Hermitage qui symbolise la paix intérieure et la vie plongée dans méditation de la nature.

Les prochains domaines, ceux des anges et des séraphins sont plus difficiles à séparer visuellement, donc ils sont représentés par l'ascension au dernier domaine de l'esprit.⁸² La transition entre le domaine humain et le domaine de l'esprit en est une de conscience c'est une ascension du monde physique au monde spirituel. Donc il y a une littérale ascension qui monte jusqu'au pilier de Zéphire. En général, les jardins à la française manipulent la perspective par une inclinaison de la terre, mais cette manipulation de l'espace donne l'illusion que le château est situé sur le canal (même s'il y a 1,000 mètres entre les deux), et que les jardins sont plus haut que le château. Cette pente crée une hiérarchie symbolique entre le domaine humain (le château) et de l'esprit en haut. La route entre l'humanité et l'esprit est marquée par des colonnes romaines du 3^{ème} siècle qui marquaient chaque un mile romain (1.6 kilometres) sur

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ François I^{er} a utilisé l'emblème d'une salamandre, vu au galerie de François I^{er} à Fontainebleau. La salamandre qui a la capacité de s'auto-régénérer et qui sont associée avec feu et renaissance dans la mythologie.

⁸¹ Page 324

⁸² Ibid.

les routes de l'antiquité. Elles s'arrêtent au canal, la dernière étape entre le domaine de l'esprit et la conscience.

À la fin, le pilier de Zéphire apparaît. C'est grande colonne de l'antiquité surmontée d'une boule d'or datant du 17^{ème} siècle.⁸³ Sur la sphère il y a quatre sculptures de visages qui représentent les quatre vents, l'esprit qui anime la toute la matière. Sans cet esprit, la vie et la conscience ne sont pas possibles. Ce pilier est de l'autre coté du canal, et semble inaccessible. Cette partie du jardin montre comment Garcia et Pottier ont lié l'histoire du site (avec le sphère du 17^{ème} siècle), les collections de Garcia (la colonne de l'antiquité), et les concepts « Nouvel Age » dans le même espace. C'est assez compliqué, mais ce jardin a besoin d'un peu de liberté selon Garcia, qui « ...feels that Champ de Bataille would be lacking in grace and lyricism if the magesty, order, and symmetry of the garden à la française were not countered by a liberal protrusion of more free-spirited gardens. »⁸⁴ Même si l'interprétation est complètement nouvelle, l'idée est fondée sur les idées du jardinage du 18^{ème} siècle. Après tout, c'était quand tout le monde s'était ennuyé des dessins strictes et géométriques du 17^{ème} siècle que les idées du sublime et des folies dans le jardin ont commencé.

Le projet était à une échelle gigantesque. Pendant 20 ans sous la direction de Patrick Pottier, 1 million m³ de terre furent retirés pour restaurer l'état original du jardin. Un autre million mètres cubes furent bougés pour créer les vues et perspectives du jardin.⁸⁵ En tout, 100 miller d'arbres furent plantés. Le projet était

⁸³ Page 326

⁸⁴ Ibid

⁸⁵ Page 275

tellement énorme, que point on se demande si l'on peut vraiment s'appeler un projet de restauration.

Préservation, restauration, ou reconstruction ?

Il y a des critiques de Garcia et de son travail à Champ de Bataille dans le jardin et dans le château. Sans évidence ni plans, à part de ceux attribués à Le Nôtre, tout étaient créé par l'imagination de Garcia et Pottier. Le site n'est donc pas vraiment historique ou historiquement précis, mais il est officiellement un monument historique de la France. Le site est plus une plate-forme pour Garcia de montrer ses collections et ses idées de décoration d'époque. Son influence est présente dans tous les aspects du site et même si Pottier était responsable pour la « restauration » du jardin, la tendance à excès et fantaisie de Garcia est toujours présente.

Donc, on se demande si ce projet est vraiment un projet de restauration, comme a été présenté. Ce site n'a pas pris en compte la vraie histoire du lieu. Les seules pièces d'histoires qui sont soulignées ou rendues à l'évidence par la restauration sont les histoires de l'architecture par Le Vau et le paysage par Le Nôtre. Ces deux hommes uniques dans l'histoire des châteaux du 17^{ème} siècle ont défini le style de l'époque. Il n'y a pas assez d'évidence qu'ils ont vraiment travaillé à Champ de Bataille, tandis que sur les autres sites, leurs œuvres sont bien documentées. Il est plus probable que Champ de Bataille était modelé sur l'école de Le Vau et le paysage était dessiné dans le style de Le Nôtre, qui était célèbre à cette époque. Le site repose trop lourdement sur l'implication potentielle de ces deux hommes, probablement

pour justifier la classification de monument historique et pour attirer des visiteurs qui donnent des fonds qui permettent l'entretien du site.

Pour dire que le site n'est pas véritablement historique n'est pas de dire qu'il n'est pas important. Le travail fait ici est beau et unique dans le monde moderne. Garcia a vraiment effectué un exploit au niveau de ceux des rois de France.

Nationalisme et l'identité

Garcia a toujours été obsédé par les objets d'art de l'époque des rois et en encore plus par des provenances royales. Pour les français, cette histoire fait partie de leur identité nationale. En plus des intérieurs et des objets, le traitement du jardin est intéressant. Après la tempête de 1993 qui a arraché les arbres du jardin à l'anglaise, ce site qui était aussi sans doute historique, était complètement déterré pour trouver les empreintes du jardin ancien. Le traitement des folies et bosquets après les parterres de Le Nôtre montre une approche très libérale à la gestion ou la restauration d'un site historique. Le site est tellement personnel, et sans le contexte des choix et de Garcia lui-même il se lit comme décousu. Sans la personnalité et créativité de Garcia, le jardin n'aurait pas de sens.

Garcia a créé Champ de Bataille comme un roi fait son royaume. Comme Louis XIV avant lui, il a assumé cette tâche pour montrer son pouvoir et mettre sa marque sur la terre. Les collections de Garcia qui se concentrent sur la famille royale et sont exposées au site lui font entouré de royauté. Il se perçoit comme le roi moderne de la France.

Garcia était sans doute passionné par la beauté et l'histoire du site, ce qui l'a motivé dans chaque projet : « Every day for twenty years, » Garcia admet, « I asked myself why I was doing this, and for whom. Certainly for future generations, and equally certainly for myself. I don't feel that I own Champ de Bataille, and I don't care about owning anything... the only things that belong to me are my dreams, and I have never loved this château as much as I did when it was in my dreams »⁸⁶ Au fil du temps, les rêves et la fantaisie étaient importants pour Garcia, et la même chose pourrait être dite de ses efforts de préservation sur le site. Il a effectivement préservé l'esprit du site, et cela veut dire l'extravagance et l'absurdité sans nécessairement préserver les détails historiques ou spécifiques. Dans le jardin, il s'imagine comme roi moderne des sept domaines qui font partie intégrale de son imagination toujours frivole, toujours poétique.

Conclusion

La préservation n'est jamais une tâche facile, mais elle est encore plus difficile avec quelque chose de vivant tel qu'un jardin. Quand quelque chose change chaque

⁸⁶ Page 395

jour, comment peut-on la restaurer à son état d'origine? Préserver quelque chose est définir son histoire et voilà ce qui reste dans la conscience des futures générations. Le nationalisme et l'identité nationale jouent toujours un rôle dans les décisions d'un projet de préservation. C'est important qu'un site marche bien dans la plus grande narrative nationale, mais souvent d'autres histoires qui sont aussi importantes mais qui ne figurent pas dans cette narrative sont oubliées à tout jamais.

À Vaux-le-Vicomte, où Louis XIV a presque tout détruit, enragé par Nicolas Fouquet, les efforts de restauration au tournant du 20^{ème} siècle ont rempli les détails détruits par Louis XIV. Ce site fournit une compréhension des méthodes et l'histoire de la préservation, et de comment celle-ci a la capacité de changer notre compréhension de l'histoire.

Le Potager du Roi est un site qui est différent des autres parce que il n'est pas vraiment tombé en ruines pendant sa longue histoire. Il a plutôt trouvé une nouvelle importance à chaque époque. L'histoire du Potager pendant la révolution peut illuminer un aspect agronome de la révolution mais cette histoire a été oubliée dans les efforts de préservation. Le site aujourd'hui est un testament à l'histoire du pouvoir de Louis XIV et de La Quintinie, mais il a la capacité d'être beaucoup plus que cela. L'histoire royale de la France est importante dans l'imagination nationale, et surtout à Versailles, mais beaucoup des autres parties importantes de l'histoire de ce site ont été oubliées due aux choix de préservation.

Champ de Bataille est un exemple de jusqu'où on peut aller avec l'idée de l'identité nationale. Jacques Garcia a créé un pays de merveilles comme un roi moderne, entouré par des objets de la royauté qu'il a amassé pendant sa longue

carrière comme décorateur des intérieurs historiques. Sans beaucoup d'évidence originale du site, Garcia a créé tous les détails selon son propre style. Ce monument historique est plus imaginaire que vraiment historique, et cela continue dans le jardin. Autour du jardin au style Le Nôtrean, les folies « nouvel âge » offrent un fort contraste. Avec l'addition d'éléments méditerranéens et asiatiques, le paysage lui-même est difficile à comprendre. L'histoire du site est donc brouillée par l'imagination unique de Garcia.

Ces trois sites sont liés par les grands personnages de Le Vau, Le Nôtre, et La Quintaine mais aussi par leurs histoires de préservation. Même si les résultats sont différents, l'influence du nationalisme et l'identité nationale est présente dans chaque cas. Il y a toujours un élément idéologique derrière la préservation et certaines histoires ou idées peuvent être soulignées ou désaccentuées pour mieux entrer dans la moule idéologique.

La système des monuments et sites historiques se prête à ce type de préservation idéologique qui est particulièrement difficile dans le contexte d'un paysage historique. La nature transitoire des paysages signifie que souvent il y a plusieurs histoires liées à un seul site. Dans le cas des jardins français, ceci est souvent apparent dans les changements de style, par exemple la préférence des jardins à l'anglaise au 18^{ème} siècle. Donc l'histoire préférée est réinterprétée et préservée tandis que l'autre est effacée à tout jamais de nos mémoires.

La préservation dans l'avenir doit faire un effort pour conserver une multiplicité d'histoires présentées dans un site. La France est le pays avec un des plus grands héritages de jardins, et aussi un pays où les traditions de préservation sont

importants. Donc la France peut servir le modèle pour la préservation exemplaire des jardins historiques au monde. Ces sites sont trop importants pour être mal préservés et l'histoire de la France est trop importante pour en oublier des parties.

Bibliographie

Chapitre 1

Brix, Michael, and Steven Lindberg. *The Baroque Landscape: André Le Nôtre & Vaux Le Vicomte*. New York: Rizzoli, 2004. Print.

Cordey, Jean, 1924. Vaux-Le-Vicomte, Paris: A. Morancé.

Daspit de Saint-Amand. "Une visite de Molière et de sa troupe chez le surintendant Fouquet." *Moniteur du Bibliophile* 3,10. (Decembre 1880): 289-306.

Dezailles d'Argenville, Antoine-Joseph. 1709. *La Théorie et la pratique du jardinage*. Paris: J. Mariette.

Goldstein, Claire. *Vaux and Versailles: The Appropriations, Erasures, and Accidents That Made Modern France*. Philadelphia, PA: U of Pennsylvania, 2008.

La Fontaine, Jean de. *Oeuvres Complètes*. Ed. Jean Marmier, preface Pierre Clarac. Paris: Seuil, 1965

Newton, Norman T. *Design on the Land; the Development of Landscape Architecture*. Cambridge, MA: Belknap of Harvard UP, 1971. Print.

Pfnor, Rodolphe. *Le Château De Vaux Le Vicomte, Dessiné Et Gravé, Accompagné D'un Texte Historique et Descriptif Par Anatole France*. Paris: Lemerancier, 1888. Print.

"The French Formal Garden - Vaux Le Vicomte." *Vaux Le Vicomte The French Formal Garden Comments*. N.p., n.d. Web. 06 Feb. 2015.

"3 Siècles D'histoire - Château De Vaux Le Vicomte." *Château De Vaux Le Vicomte*. Vaux Le Vicomte, n.d. Web. 05 Feb. 2015

"17 Août 1661." - *Une Fête Trop Somptueuse*. N.p., n.d. Web. 06 Feb. 2015.

Chapitre 2

M. Agrawal, B. Singh, M. Rajput, F. Marshall, J.N.B. Bell, *Effect of Air Pollution on peri-urban agriculture: a Case Study*. Environmental Pollution Volume 126, Issue 3. December 2003, pages 323-329.

Chateau de Versailles memo, restauration du la grille du roi

Chronologie de l'ENSP, de son site, et des écoles du potager du roi à Versailles, Marc Rumelhard, Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, et de la pêche, 12 décembre 1995

Chauncy D. Harris et Edward L. Ullman, *The Nature of Cities*. The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science, November 1945. Vol 242 No 1, pages 7-17

Conférence Bois d'Arcy, Octobre 1999, ENSP Presentation

Dezailles d'Argenville, voyage des environs de Paris, ou description des maisons royales, châteaux, et autres lieux de plaisance, situés à quinze lieux aux environs de Paris, Par M.D. ***. A Paris, chez de Bure, 1775

The Dilemma of Interactive Art Museum Spaces. Marianna Adams, Cynthia Moreno, Molly Polk, and Lisa Buck. *Art Education*. Vol 56, No 5 (Sep, 2003), pp. 42-52

Hassen Menadi, (4.6 11) Rapports stages, Offre alimentaire transformée au potager du Roi.

Howard Frumkin, *Beyond toxicity : Human health and the natural environment*.

American Journal of Preventative Medicine, Volume 20, Issue 3, April 2001.
Pages 234-240.

Goetz, Adrien. « Versailles, la ville : urbanization et urbanité » Education, Vol 33 No. 1, Adult Learning in Museums (Spring 2008) p. 43-54

L, Marquis de Fontanes, "Le Verger", Paris, Prault, 1788, 60 pages.

La vie a la campagne, 15 novembre 1909, « Le potager du Roi » VI, No 76, Jules Nanot « l'enseignement horticole en France et à l'étranger » par j. lenfant, ingénieur horticole, directeur de l'école nationale d'horticulture de Versailles

Marc G. Berman, John Jonides, and Stephen Kaplan, *The Cognitive Benefits of Interacting with Nature*. Psychological Science, 2008. Vol 19, 1207

« On interpretation and historic sites » Suzanne B. Schell, the Journal of Museum Education, Vol 10 No 3. Interpreting Historic Sites and the Built Environment, Summer 1985 (p 6-10)

Le potager du Roi à versailles par Alain Durin pages 35-43

Potager du Roi, 2004 pamphlet for visiteurs sans auteur, « Entre l'histoire et création, comment peut évoluer un jardin historique ? L'exemple du potager du roi »

Self-Directed Learning : Implications for Museums. Richard Banz. The Journal of Museum

Stephen Kaplan, *The restorative benefits of nature : Toward an integrative framework*. Journal of Environmental Psychology, Vol. 15, Issue 3, September 1995. Pages 169-182. France

Rapportage avec Antoine Marette, « Le parc du Château de Versailles est-il menacé par l'urbanisation ? » 30 janvier 2012

1999, Mode d'occupation du sol. Publié par l'institut d'aménagement et d'urbanisme, île de France

Chapitre 3

Garcia, Jacques, Alain Stella, Eric Sander, Henri Loyrette, Béatrix Saule, and Franck

Ferrand. Jacques Garcia: Twenty Years of Passion: Chateau Du Champ De Bataille. N.p.: n.p., n.d. Print.